

7. Mardi, deux habitants de la batterie des remparts, ainsi que les précédents, étant au séminaire dans la chambre des gens ou domestiques, ont eu l'un la jambe cassée et l'autre la cuisse écorchée par le même boulet.

Nota. Ces jours derniers, dans le camp du Sault, un soldat, voyant tomber une grenade à ses pieds, craignant qu'elle ne lui fit mal en éclatant, l'a prise avec les mains et l'a jetée hors des retranchements

7 août. Sur la nouvelle que les 4 vaisseaux anglais d'au-dessus de Québec sont à la Pointe-aux-Trembles, avec 30 berges, nous y avons envoyé, dans la nuit du 6 au 7, mille hommes, dit-on, entre lesquels sont les cinq compagnies de grenadiers. Il y a lieu de penser que les Anglais y ont par terre dans la côte du sud trois régiments, et il est à remarquer que, depuis le retour de M. Dumas avec son détachement, nous n'avions à la côte au nord au-dessus de Québec que de faibles gardes dispersées en différents postes, nos généraux étant persuadés que nous devions être incessamment attaqués par le Sault.

8 Mercredi. Il nous vient un déserteur d'au delà du Sault qui dit qu'un petit bâtiment français pris par les Anglais depuis peu avait déclaré à ces derniers avoir vu au bas de la rivière un vaisseau de guerre français, avec une frégate, auxquels il avait parlé. Nous avons fait deux prisonniers au Sault.

8. Quelques centaines d'Anglais ont descendu en berges à la Pointe-aux-Trembles, dans un endroit où M. de Bougainville les attendait dans un petit bois à la tête de 200 hommes. Il les a laissés venir jusqu'à une portée de pistolet et a fait feu plusieurs décharges coups sur coups. Là-dessus les Anglais se sont rembarqués et sont retournés à leurs vaisseaux, et en sont revenus ensuite en bon ordre au nombre de mille à 11